



La prime de risque post Brexit

S'agit-il d'un point d'entrée ?

[Jérôme Magnin, associé Gefip, cliquez pour le contacter.](#)

LE GRAPHE DE LA SEMAINE

Brexit : un choc pour les marchés européens

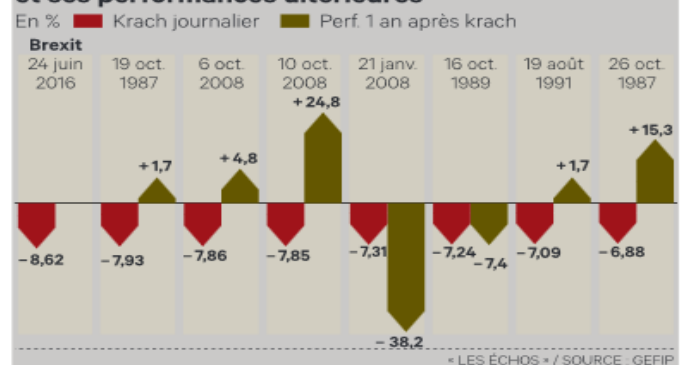
Le 24 juin restera un vendredi noir pour les Bourses européennes. Nombre d'épargnants, à la recherche de rendement, ont arbitré des fonds sur les placements à risques, en l'occurrence les actions. Ils ont été pris à contre-pied. Les incertitudes économiques et politiques générées par le Brexit vont très probablement ouvrir une période de grande volatilité et d'incertitudes pour les investisseurs.

« Trop tard pour vendre, trop tôt pour se renforcer », estiment la plupart des spécialistes de la gestion d'actifs. Reste à laisser passer l'orage... En sachant qu'une mau-

vaise journée n'est pas forcément synonyme de catastrophe. En regardant dans le rétroviseur, on constate que les accidents de parcours d'un jour ne plombent pas automatiquement les performances. Nombre de journées « noires » ont été suivies par des rattrapages plus ou moins importants, qui ont permis de revenir dans le vert.

« Le Brexit s'est traduit par une chute sans précédent de l'Euro Stoxx 50. La prime de risque incorporée dans les actions de la zone euro apparaît d'ores et déjà extrême, ce qui incite à ne pas se décourager face au regain de volatilité. S'agit-il d'un point d'entrée ? Rationnellement, nous n'en sommes pas loin », affirme Jérôme Magnin, associé Gefip. — M.-C. S.

Euro Stoxx 50 : les 8 plus forts krachs journaliers et ses performances ultérieures



A retenir

- La volatilité devrait perdurer dans les semaines, voire les mois qui viennent. La période d'ajustement n'est pas terminée.
- La prime de risque des actions européennes a rarement été aussi élevée.
- A moyen terme, de belles opportunités boursières vont se présenter, notamment les actions d'entreprises exportatrices britanniques qui profiteront de la chute de la livre.